



# VILLEFRANCHE Infos

Bulletin  
Municipal  
septembre 2021

N°5

« Nous faisons un choix de ville »



## Sommaire

Animations :  
Un été en  
pente douce

Rentrée :  
Un budget presque doublé  
pour les écoles

Centre-ville :  
Rendre aux rues  
leur lustre passé

**MAIRIE DE VILLEFRANCHE**

Promenade du Guiraudet  
12200 Villefranche-de-Rouergue  
Tél. 05 65 65 16 20

Site internet :

<http://www.villefranchederouergue.fr/>

Page Facebook :

Commune de Villefranche-de-Rouergue

Dialoguez avec vos élus :

téléchargez l'application PopVox sur votre smartphone ou votre PC sur [popvox.fr](http://popvox.fr)

**L'HÔTEL DE VILLE**

(services administratifs et services techniques)

ouverts au public :

le lundi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30

du mardi au vendredi de 8h15 à 12h

et de 13h30 à 17h30.

**LES SERVICES MUNICIPAUX  
À VOTRE ÉCOUTE**

Accueil général et État Civil : 05 65 65 16 20

Secrétariat des élus : 05 65 65 16 30

CCAS : 05 65 65 16 41

Tranquillité publique : 05 65 65 16 46

Services techniques : voirie, éclairage public, propreté... : 05 65 65 16 20

Urbanisme, habitat, permis de construire,

Déclarations de travaux : 05 65 65 22 62

Scolarité : 05 65 65 22 52

Sport, culture : 05 65 65 16 36

Réglementation, déménagements : 05 65 65 16 44

Marchés : 05 65 45 21 28

Médiathèque : 05 65 45 59 45

Maison de la Petite Enfance – Pôle multi-accueil :

05 65 45 61 46

Relais d'assistantes maternelles : 05 65 45 60 14

**Urgence service de l'eau 24/24h : 05 65 65 22 54**

## Un portail Famille pour moderniser et faciliter les démarches des parents

Afin de simplifier les démarches administratives des familles, le service scolaire s'est doté depuis le mois d'octobre 2020 d'un nouveau logiciel (le même que celui utilisé par la crèche et par la FCPE) pour la gestion des inscriptions scolaires et la vente des repas de cantine.

Pour aller plus loin dans cette volonté de moderniser le service apporté aux parents, la Ville vient de mettre en place un portail famille. Opérationnel dès à présent, celui-ci favorise la communication avec les parents et permet à ces derniers de télécharger des documents. Et surtout, le dispositif offre la possibilité d'effectuer directement depuis chez soi les démarches de réservation, d'annulation et de paiement sécurisé en ligne des repas de restauration scolaire.

Pour accéder à ce portail, très simple d'utilisation, il suffit d'indiquer au service scolaire de la mairie (c.guilhem@villefranchederouergue.fr – Tél. 05 65 65 22 52) l'adresse mail sur laquelle les parents souhaitent recevoir leurs identifiants.

Une fois connectées grâce au lien reçu par mail, les familles trouveront dans la rubrique Documents un ensemble de notices présentant le fonctionnement de ce portail conçu pour être accessible au plus grand nombre.

**PAIEMENT EN LIGNE**

Pour l'ensemble de ses paiements, la commune de Villefranche-de-Rouergue informe ses créanciers qu'il est, désormais, possible de le faire en ligne de manière totalement sécurisée. Pour cela, il suffit d'aller sur le site : [www.payfip.gouv.fr](http://www.payfip.gouv.fr). Il s'agit bien d'un moyen de paiement sécurisé, simple et rapide. Ce service est gratuit, disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7...

Tous les renseignements figurent sur l'avis ou la facture que vous allez recevoir.

Le processus est simple :

- 1- Se connecter à : [www.payfip.gouv.fr](http://www.payfip.gouv.fr)
- 2- Saisir les renseignements demandés.
- 3- Vérifier et valider les informations.
- 4- Sur la page de paiement sécurisé indiquez les références de votre carte bancaire, puis validez.
- 5- Votre facture est réglée
- 6- Un courriel de confirmation vous sera envoyé à l'adresse mail que vous aurez saisie. Vous pouvez également enregistrer ou imprimer votre ticket de paiement directement depuis l'écran de confirmation du paiement.



Bulletin d'information édité par la commune de Villefranche-de-Rouergue (12),  
Directeur de la publication : Jean-Sébastien Orcibal,  
Création-Conception-Rédaction : l'Agence JPC,  
Maquette : Mat et Brillant,  
Impression : Grapho 12,  
Crédits photos : l'Agence JPC, Sébastien Julien, Stéphane Despeyroux, Frédéric Pourcel,  
Delphine Trébosc,  
Remerciements à Serge Gayral pour la traduction de la chronique occitane et à  
Dorian Cayla pour le logo,  
Dépôt légal en cours.



## « Nous faisons un choix de ville »

déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme : « Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression ». Animé de cet esprit, au cours de cet été 2021, j'ai été amené à prendre des décisions draconiennes visant à bien montrer notre détermination en matière de respect d'autrui, pilier fondamental du vivre ensemble. Notre police municipale que j'ai fortement renforcée a pu occuper le terrain et venir en appui aux services de Gendarmerie.

Mais nos interventions ne se résument pas, et ne se cantonnent pas, au seul centre historique. Ainsi, dans la périphérie comme dans les hameaux où il y a de fortes attentes sur la voirie, vous avez pu apprécier une multiplication des actions. Nous avons reconstitué notre équipe voirie municipale et veillons à intervenir dans tous les quartiers. Il s'agit bien de répondre aux besoins de nos concitoyens ; mais aussi afin que les gens de passage, qu'ils habitent dans le proche territoire ou soient des touristes, puissent traverser et visiter notre ville avec plaisir.

« Travailler pour l'amélioration du cadre de vie de chacun d'entre vous », doit être le marqueur de notre mandat.

Soyons fiers d'être Villefranchois !

S'engager pour remettre à niveau une cité nécessite une détermination de tous les instants, en faisant fi des obstacles qui se trouvent sur votre chemin. En avançant, aussi, au rythme qu'impose le temps administratif. L'action politique s'inscrit dans une logique. Le but final étant l'amélioration du cadre de vie pour tous les villefranchois.

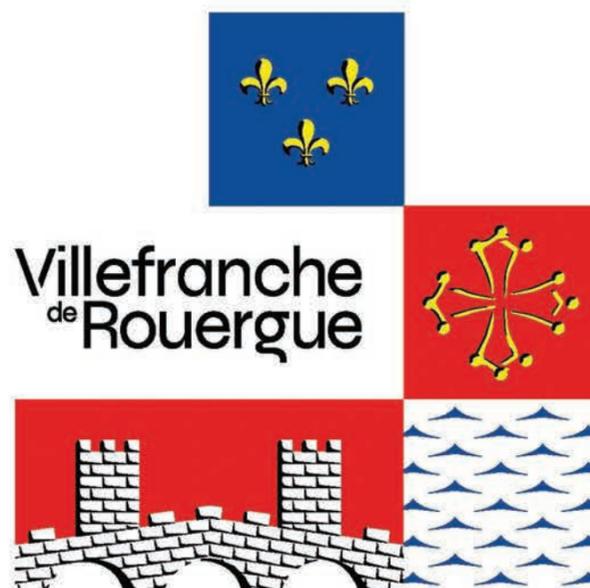
Le cœur de notre ville, la bastide, est l'image de notre cité. Villefranche-de-Rouergue est jugée sur son état, son dynamisme. C'est donc un enjeu primordial quant à l'attractivité de notre territoire. Ainsi, depuis l'installation du nouveau Conseil municipal et de la liste « Osons pour Villefranche » le 25 mai 2020, nous travaillons dans l'objectif de redresser notre cœur de ville. Différentes étapes sont cependant nécessaires au préalable : l'écrin doit s'améliorer. Le nettoyage au quotidien des rues et des places doit aller au-delà du simple traitement du sol. C'est pourquoi nous nous engageons dans un traitement global avec une conscience approfondie (lutte contre les pigeons, tags, autocollants, réparer les dauphins des chéneaux, refermer les venelles, augmenter la qualité du mobilier urbain, ...).

*« Ces droits sont la liberté,  
la propriété, la sûreté  
et la résistance à l'oppression »*

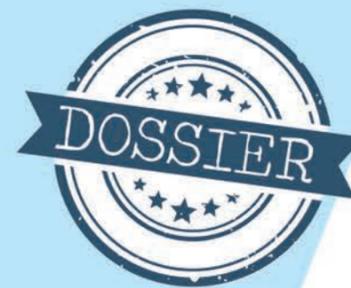
Le service des espaces verts est aussi fortement mis à contribution. Pour cette première année, nous avons fait des choix structurels. Nous avons priorisé la recomposition des jardins de l'Hôtel de Ville et la rénovation des berges situées rives droites qui s'étaient détériorées du fait des nombreuses inondations. Nous allons continuer à végétaliser les berges, la ville et fleurir.

Travailler sur l'écrin nécessite que l'Etat de droit s'applique sur l'ensemble de notre commune. La municipalité « Osons pour Villefranche » est attachée aux fondamentaux de la République. La

Jean-Sébastien Orcibal  
Maire de Villefranche-de-Rouergue



# « Une rentrée tous azimuts »



Martine Razavi.

C'est toujours avec son lot d'interrogations que la rentrée scolaire de septembre 2021 a basculé. Interrogations sur le plan épidémique, interrogations aussi au niveau du fonctionnement, des projets mis en place, des travaux menés dans les différentes écoles élémentaires dont la commune a la responsabilité. Interviewée à la veille de celle-ci, Martine Razavi, conseillère déléguée petite enfance et école, en a brossé les grandes lignes.

## Comment avez-vous appréhendé, en tant qu'élue déléguée en charge de la petite enfance et des écoles, cette rentrée scolaire 2021-2022 ?

Pour l'équipe municipale et les enseignants cette rentrée sera sous écoute de tout ce qui se passe au niveau sanitaire. A priori, s'il n'y a pas d'autres accélérations de la pandémie, tout en prenant en compte les nouvelles directives ministérielles, je pense que nous devrions repartir sur les mêmes bases de fonctionnement que celles qui étaient appliquées en juin. Dans tous les cas, pour nous, il est bien difficile de faire plus. En particulier sur le plan de la restauration scolaire, notamment au groupe scolaire Pendariès où nos équipes assurent déjà deux services, là où il n'y en avait qu'un. Depuis novembre 2020, le nombre d'heures de désinfection a explosé en passant à 85 heures par semaine. Cela concerne les parties communes, les toilettes, les jeux des cours, les interrupteurs... Pendant le confinement, nous avons pu fonctionner en interne grâce à la mobilisation du personnel municipal. Mais ensuite, nous sommes passés par la case « embauches. » Sans oublier le coût exponentiel en matière d'achat de produits. Mais le résultat est là. Et nous ne pouvons qu'être satisfaits de n'avoir eu aucun cas de Covid 19 à déplorer dans nos écoles. Enseignants, personnel municipal et parents d'élèves méritent un immense coup de chapeau pour la gestion de cette crise sanitaire.

## La période estivale est propice aux chantiers dans les établissements scolaires. L'été 2021 n'a pas dérogé à la règle ?

Cette année, nous avons presque doublé le budget consacré aux petits travaux en le passant de 40 000 à 70 000 €, manière de combler un peu le retard. Depuis la mi-juillet, toutes les deux semaines avec le maire et la directrice des services techniques, nous effectuons des visites, afin d'en suivre les évolutions. Ce qui nous a permis de voir, par exemple, que le dortoir de l'école maternelle Pendariès faisait l'objet d'infiltrations d'eau. Nous avons donc fini de rénover le toit-terrasse en urgence afin de palier à cela. De gros travaux de peinture ont été entrepris sur l'ensemble des lambris extérieurs du groupe scolaire la Chartreuse. Ce qui permet de démarquer le bâtiment au sein même du quartier. Une réflexion sera menée pour l'aménagement du

parc situé à l'entrée de l'école maternelle. J'insiste aussi sur les interventions nécessaires que nous avons fait effectuer au niveau des soulèvements des sols des cours par les racines des arbres, car cela générerait une vraie dangerosité. Au niveau du groupe scolaire Robert Fabre trois toitures de classes et celle du préau de l'école élémentaire ont été refaites, ainsi que de gros travaux au niveau de la cantine : les peintures dans toutes les salles, le changement des revêtements de sols et les sanitaires... Au niveau de l'école maternelle, nous nous sommes engagés à repeindre une classe par an et à en changer le mobilier. Pour l'élémentaire à partir de 2022, nous allons essayer de faire repeindre deux classes par an. Je tiens, bien sûr, à saluer l'engagement des adolescents impliqués dans les chantiers jeunes (lire aussi en page 18) qui ont repeint les bancs de l'école maternelle Robert Fabre et sont intervenus aussi à celle de la Chartreuse.

## Quels sont les autres investissements marquants de cette rentrée ?

Nous allons faire installer le dernier Tableau Blanc Interactif (TBI) à l'école maternelle Robert Fabre. Sans oublier (lire encadré) les ordinateurs que nous a donnés la CPAM, que je tiens à remercier avec force, et qui seront dispatchés dans les différentes écoles, en fonction des demandes des enseignants. Nous allons aussi répondre aux demandes d'installations de photocopieurs couleurs. L'école élémentaire Pendariès et l'école maternelle de la Chartreuse en sont déjà équipés. Notre but étant de doter chaque groupe scolaire d'au moins un photocopieur couleur. Le prochain sera pour le groupe scolaire Robert Fabre. Nous allons aussi équiper les classes de maternelles de tabourets à roulettes pour les enseignants et le personnel afin de prévenir des risques liés à la fonction. Enfin la commune investit sur une autolaveuse pour le ménage qui sera utilisée dans toutes les écoles.

## Quels sont les autres projets ou gros dossiers en cours ?

D'abord je voudrais saluer l'engagement de Sophie Bousquet dans la mise en place du projet « une vitrine, une école » (voir en page 12) pour lequel les retours des enseignants, des enfants, des familles, mais aussi des commerçants, des usagers du centre-ville et des visiteurs sont excellents. Le portail internet réservé aux familles devrait être effectif pour la rentrée. Un code d'accès individuel a été donné aux familles, via le cartable des écoliers en juin. La période test du mois de juin s'est avérée concluante. Ce portail permettra de réserver et de payer en ligne les repas des enfants (il sera cependant toujours possible de le faire en mairie), mais également de faire les inscriptions au CLAE et de bénéficier d'un outil de communication entre la ville et les parents. Sinon, nous allons travailler sur deux dossiers qui me tiennent particulièrement à cœur: celui du dispositif petits-déjeuners gratuits à l'école et celui de la création d'une classe de toute petite section dès 2 ans à l'école maternelle Pendariès (lire ci-contre).



## Des petits-déjeuners gratuits à l'école

Engagement de l'équipe « Osons pour Villefranche », et dans le cadre de la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté, seront offerts des petits-déjeuners gratuits à l'école, afin que tous les enfants ne commencent pas leur journée scolaire le ventre vide. « Jusque-là, les écoliers bénéficiaient d'un fruit une fois par semaine, avec cette démarche, nous souhaitons aller plus loin », analyse Martine Razavi. L'idée étant que deux fois par semaine soient servis des petits-déjeuners complets avec fruits, laitages, céréales, sous toutes les formes. Et ce grâce à un partenariat entre la DASEN, le lycée Raymond Savignac, à travers sa section Boulangerie, et le lycée Beauregard, pilier de la formation agroalimentaire. D'un point de vu concret ce processus défendu par l'Etat concerne les écoles du réseau d'éducation prioritaire, des quartiers politiques de la ville (QPV) et des territoires ruraux isolés. Or, à Villefranche, deux quartiers bénéficient du dispositif QPV : le Tricot et la Bastide. « Afin de garantir l'égalité pour tous les enfants, nous veillerons à intégrer les écoliers de l'école maternelle de la Chartreuse à ce dispositif », insiste Martine Razavi. Ce dispositif devrait être opérationnel après les vacances de la Toussaint pour une première année expérimentale.



## Vers la création d'une classe de toute petite section

Dans le projet politique de l'équipe municipale élue en mars 2020 figure la création en 2022 d'une « classe de toute petite section » au niveau de l'école maternelle Pendariès. Le constat politique repose sur la nécessité de proposer un accueil adapté à des enfants de 2 ans avec la mise en place des premiers apprentissages, articulée autour du " vivre ensemble " et d'un accompagnement à la parentalité. L'idée d'implanter cette classe au cœur de la bastide, quartier prioritaire, n'est pas anodin, car elle vise à accueillir prioritairement les enfants de ce quartier, tout en veillant à maintenir une certaine mixité sociale. Cette classe, première étape avant l'entrée en maternelle, doit répondre aux attentes des familles en matière de prise en charge des jeunes enfants afin de leur permettre d'assurer une scolarité favorable pour tous. Le dossier est sur les rails et va mobiliser les énergies dès cette fin d'année. Différentes rencontres avec l'Inspection d'Académie, la Caf, les services de l'Etat... ont déjà eu lieu.

Nous aurons l'occasion de faire un point sur son avancée dans un prochain numéro de « Villefranche Infos »



## Le chiffre



### 80 ordinateurs offerts par la CPAM

« En septembre 2020, lors de la visite des écoles pour faire le point sur les travaux conduits pendant les vacances, avec le maire Jean-Sébastien Orcibal, nous avons constaté la vétusté du matériel informatique », indique Vanessa Despeyroux, conseillère municipale déléguée à l'enseignement secondaire. Un renouvellement du parc aurait impliqué de fait un coût très important pour la collectivité locale. Son époux étant chef du service informatique de la CPAM, elle a vu avec lui s'il n'y avait pas la possibilité de récupérer quelques unités centrales de la CPAM de l'Aveyron au moment de leur renouvellement.

Au mois de juin dernier, la commune a ainsi bénéficié de 80 unités centrales, 4 imprimantes laser noir et blanc et de la connectique. Certaines sont déjà en place.

Les autres seront réparties entre les services jeunesse, notamment la future maison des jeunes citoyens, et le pôle jeunesse. Reste, comme le stipule Martine Razavi, élue déléguée à l'éducation, que l'Education Nationale a à sa charge l'installation des logiciels spécifiques au bon fonctionnement scolaire. Ce dont se chargera le conseiller pédagogique informatique Cédric Thémines. À noter également que deux entreprises ont doté le service éducation de la commune de cinq tablettes, de claviers, de souris et de câbles informatiques. La municipalité remercie, bien sûr, tous ces généreux donateurs qui par leur geste soutiennent la jeunesse villefranchoise.

# EQUIPEMENTS SPORTIFS

## Gérer au mieux les espaces



Tristan Delpérié.

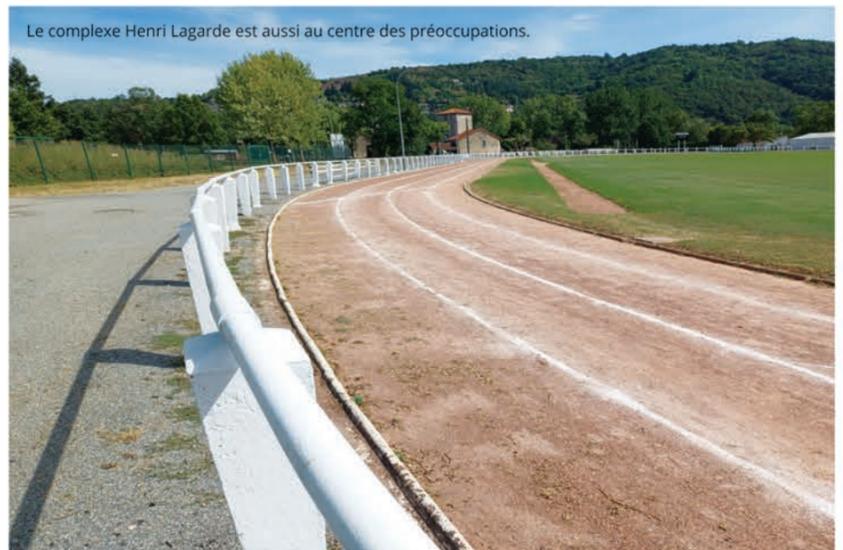
Élu délégué en charge des équipements sportifs, Tristan Delpérié a pris, aux côtés de l'adjointe en charge des sports Stéphanie Bayol, la thématique des structures sportives à bras le corps. Imposant dossier « que ce soit au niveau humain, financier et technique » comme le détaille le plus jeune élu municipal en mettant en avant la transversalité : « dès qu'il y a un souci un grand nombre de services municipaux intervient aux côtés des élus. »

L'idée phare de la municipalité en la matière étant de rendre les équipements les plus efficaces possible. « Et ce en prenant en compte, tranche Tristan, les structures qui existaient lorsque nous sommes arrivés et celles qu'on aura réalisées au cours du mandat en priorisant, avec cohérence, les besoins des clubs. » Pour lui pas de doute, les équipements sportifs doivent faire l'objet de toutes les attentions « pour plus d'efficacité et plus d'efficience en matière de gestion des espaces. » Ce qui passera par la mise en place de pôles d'activités cohérents entre différentes disciplines.

Mais au-delà de cette réflexion impérative, d'autres éléments se font jour. À commencer par l'important chantier à ouvrir pour la mise aux normes thermiques et électriques du gymnase

Robert Fabre. Une opération indispensable qui ne sera pas sans incidence sur le fonctionnement de l'outil et son utilisation. D'où, comme l'assure Tristan Delpérié : « la nécessité de travailler en concertation étroite avec les associations utilisatrices en expliquant bien ce que l'on veut faire et ce que cela engendrera pour elles. » Ainsi une planification du chantier sera étudiée au plus près avec les entreprises retenues afin que lorsque leurs équipes interviendront, cela ne perturbe pas trop les activités sportives : « ce qui reste notre priorité d'autant que, et chacun le sait, en matière d'utilisation le gymnase se trouve en surtension. » L'élu délégué insiste : « les clubs ne cachent pas leur satisfaction de voir qu'on va mener ce projet de rénovation thermique qui créera des leviers économiques et démontrera combien nous sommes engagés en matière environnementale, ce qui est une volonté politique. » Lucide, il ajoute : « la ville de Villefranche, suréquipée en matière d'équipements sportifs pour une commune de 12 000 habitants, répond aux besoins de tout le territoire. »

Dans le prolongement, il insiste sur le fait que l'efficience en matière de gestion passe par une meilleure approche des ressources humaines en mettant les agents à la place qui doit être la leur. « Les bonnes personnes aux bons endroits, en sachant que nous faisons confiance aux agents qui nous le rendent bien. »



# LE SPORT POUR TOUS, ADN Villefranchois !

La rentrée, c'est aussi la rentrée sportive. Mais pour Stéphanie Bayol adjointe au maire en charge des sports et les élus de la commission œuvrant à ses côtés il n'y a jamais de temps mort. Du départ de la Route d'Occitanie en juin à la journée Pass'Sport de ce début septembre, avant la reprise des activités des clubs, l'été aura été riche en sensations, émotions et finalisations des projets, sans oublier la gestion du quotidien du centre aquatique.



Un peloton de cyclistes professionnels sous les arcades, du jamais vu !

Cela faisait belle lurette que Villefranche n'avait braqué les projecteurs sur un départ d'une course cycliste professionnelle. Certes, une fois et une autre depuis le début des années 2000 le Tour de France avait bien filé à brides abattues autour de la ville, mais rien de plus. En acceptant d'accueillir le départ de l'étape Villefranche-Auch de la Route d'Occitanie le 11 juin, un cap a été franchi. Stéphanie Bayol, qui se plaît à saluer l'implication de l'ensemble des services à la réussite de ce premier temps fort estival, ne masque pas sa satisfaction. « Nous sommes comblés par l'organisation, les relations avec les organisateurs et plus que tout par la mise en valeur patrimoniale que cela a suscité grâce au départ inédit donné depuis la place Notre-Dame », apprécie-t-elle. Une première qui a fait beaucoup parler (et écrire), et résonne dans beaucoup de têtes comme un indéniable succès.

Y compris chez Christian Prudhomme, patron du Tour de France, avec lequel l'élite Villefranchois Jacques Andurand a voyagé jusqu'à Auch, dans la voiture du président de l'association organisatrice de la Route d'Occitanie-la Dépêche. Car c'est bien une association composée de bénévoles qui gère l'épreuve. L'occasion était trop belle pour la laisser passer. Ainsi a-t-il remis à Christian Prudhomme un courrier de candidature pour accueillir un éventuel départ d'étape de la Grande Boucle signé du maire Jean-Sébastien Orcibal. Avec effet immédiat, quelques jours plus tard le dossier de candidature officiel arrivait en mairie... de quoi faire émerger quelques idées derrière la tête.

Autre élément de satisfaction, à mettre à l'actif des élus et du service des sports, l'obtention pour trois ans de deux « lauriers » au label « Ville active et sportive », là où la commune n'en comptait qu'un jusque-là. « Cela reflète ce que l'on veut faire au niveau du sport dans notre ville et du dynamisme que nous souhaitons impulser, assure avec fierté l'élue, il s'agit bien d'une première pierre à l'édifice du sport pour tous qui est l'ADN de notre équipe. » Dans cette optique d'ailleurs, cet été a vu la confirmation de l'implantation d'animations comme « la caravane du sport » ou « Villef'sport » dans tous les lieux de la commune. Et ce dans l'attente de l'implantation prochaine d'un City-Stade dans le centre-ville. Ce sont tous ces ingrédients, jumelés à la volonté de dépasser la crise sanitaire, qui ont incité les édiles à organiser à nouveau l'opération « Pass Sport » début septembre au Tricot comme au complexe Henri Lagarde, avec pour parrain le footballeur, nouvellement installé rive gauche, Guy Lacombe, seul Villefranchois et Aveyronnais champion olympique. Ce qui en cette année olympique a de quoi marquer les esprits. Une quinzaine de clubs s'y sont investis afin de faire découvrir leurs disciplines.

À noter aussi qu'en hommage à José Correia, longtemps président du Handball club, une salle du gymnase Robert Fabre porte son nom depuis le 11 septembre.



Après le City-stade du Tricot, le centre-ville attend le sien.

## Du nouveau au centre aquatique

Après une rupture de canalisation d'eau potable intervenue lors des inondations du 1<sup>er</sup> février dernier et dont les effets causèrent d'imposants dégâts dans la salle des machines du Centre Aqualudis, une remise en état globale s'est imposée. « Cela a pu paraître long aux usagers », opine Stéphanie Bayol, mais nous dépendions de tout un processus lié d'abord aux assurances et à leurs experts, puis aux travaux à réaliser proprement dits. » Les délais conduisant à une réouverture au tout début du mois de juillet ont été tenus. De plus cette période de fermeture imposée aura permis aux services municipaux de repeindre l'ensemble, le tout amélioré par des fresques, et d'effectuer différents petits travaux indispensables (joints, carrelages...). Dans un même temps des aménagements extérieurs se sont poursuivis avec l'installation de parasols pailloles, de haies de bambous, de nouveaux jeux comme une table de ping-pong sur eau, une première dans la région... Un passe sanitaire est exigé pour pouvoir bénéficier des services d'Aqualudis.

Arrivé de la région parisienne en fin de printemps, Rodrigue Brou est le nouveau directeur du Centre Aquatique.



# ANIMATIONS

## Un été en pente douce

**En dépit des chausse-trappes liées à une pandémie qui n'en finit pas, avec en prime la mise en place de contraintes sanitaires drastiques (jauge de public, laissez-passer sanitaire...), en matière d'animations, cet été 2021 aura vécu et bien vécu, comme le défend Arnaud Gonzalès, adjoint au maire en charge de l'animation.**

Certes, il aura, encore et toujours, fallu s'adapter. Une approche quotidienne depuis l'élection municipale de mars 2020 frappée du sceau de la crise Covid-19 à laquelle les animations estivales 2021 n'auront pas échappé. À commencer par la fête de la musique et les festivités de la Saint-Jean conservées sur leur orbite, tout en réduisant la voilure avec, pour les secondes, l'obligation de supprimer le corso fleuri, qui aurait dû être le point d'orgue du lancement festif de cet été 2021. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, responsables d'associations, élus et équipes municipales sur le qui-vive n'ont pas baissé la garde.

« Quand nous avons connu le contenu de ces mesures, et les inquiétudes sanitaires les accompagnant, nous aurions pu tout annuler, explique Arnaud Gonzalès, mais nous avons fait le choix de continuer en consentant des moyens humains et financiers nécessaires afin de faire vivre l'été Villefranchois. »

### Douze marchés gourmands

Ainsi chaque dimanche soir de fin juin à mi-septembre, douze marchés gourmands ont tenu leur rang, grâce à une vingtaine de producteurs et des groupes musicaux éclectiques différents chaque semaine. « Notre but étant d'en faire un marché familial en créant une animation forte, à un moment - le dimanche soir - où il n'y en a pas », rappelle l'adjoint au maire. D'ailleurs les temps morts n'ont guère régné dans la ville. De nouvelles animations ludiques, frappées du sceau de l'éducation populaire, marqueur de l'équipe municipale, occupèrent le devant de la scène : « la ville aux enfants » plusieurs fois par semaine dans des quartiers différents, « la caravane du sport », « Villefsport », les jeux de piste grandeur nature pour découvrir le patrimoine... Côté festival « Nuits musicales », « Festival en bastides », « Labyrinthe musical » et le petit dernier « Levar Lengua » fin août



Quatre festivals ont capté le public cet été dans la ville.

« autour des acteurs qui sculptent depuis de nombreuses années le paysage artistique local et régional avec la langue occitane » apportant une couleur et une identité nouvelles ont allié diversité et originalité captant, en dépit parfois des aléas météo, un public allant crescendo. Là aussi, de nouvelles bases sont jetées pour inscrire Villefranche dans une dynamique culturelle estivale forte et ciblée.

Si on ajoute à ce volet le gala des pompiers de Paris, cher au comité des fêtes, ou encore le concert décentralisé du festival Radio France de Montpellier, la boucle est bouclée. Autre point d'orgue sauvé des eaux ou presque, lors d'un maussade 14 juillet sur le plan météo, le feu d'artifice de la fête nationale a embrasé le ciel de la Perle du Rouergue devant des milliers de regards comblés. Avec là aussi, un changement. Exit les flon-



Le marché du jeudi, l'incontournable de l'été aux côtés des marchés gourmands du dimanche et des de nombreux autres marchés.



Quatre festivals ont capté le public cet été dans la ville.

flons, place au groupe musical lotois, les Flagrants Délirés qui a fait mouche auprès de tous les publics.

Ouvertures des monuments, exposition au musée, visites guidées, activités autour du centre nautique, en attendant celles qui investiront la rivière, marchés du jeudi, du samedi et du dimanche, et d'autres initiatives privées comme la micro tournée de Denis Duteil dans les bars de la cité et bien d'autres initiatives auront fait s'écouler l'été Villefranchois en pente douce. Et c'est tant mieux.

« Notre mot d'ordre, rappelle Arnaud Gonzalès, était de ne pas baisser les bras malgré les restrictions, c'est ce qu'on a fait et grâce à cela nous avons démontré que nous continuions d'avancer en travaillant tous ensemble : élus et agents municipaux avec les responsables d'associations. C'est notre manière de fonctionner, car nous échangeons énormément avec celles et ceux qui portent l'impressionnant tissu associatif local : la concertation doit rester notre priorité. »



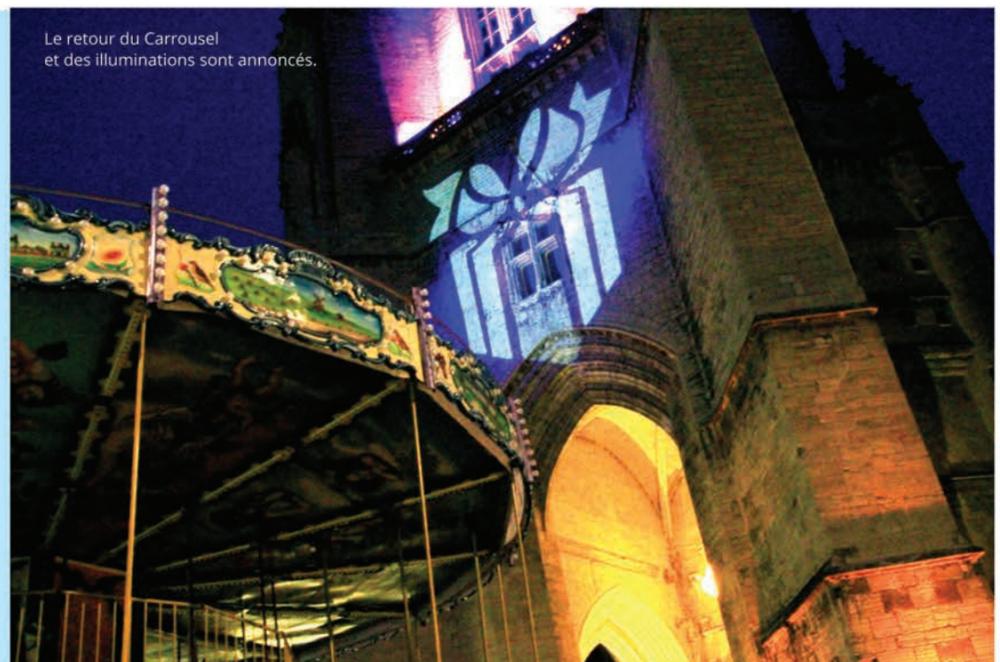
Après une année 2020 blanche, le musée retrouve ses expositions.

## Et maintenant Noël !

L'été n'a pas encore basculé vers l'automne, que la commission municipale en charge de l'animation planche sans répit sur la période de Noël. D'ores et déjà, il est prévu un allongement de l'ouverture du marché de Noël qui devrait démarrer le lundi 6 décembre jour de la Saint-Nicolas, fête très prisée dans l'est du pays où la légende raconte que dans la nuit du 5 au 6 décembre, le saint passait dans les maisons pour apporter aux enfants sages des friandises.

Chalets et carrousel comme en 2020 rayonneront sur la place Notre-Dame. La répartition des illuminations est en train d'être retravaillée. L'idée étant de pouvoir éclairer les allées Aristide Briand, ainsi que le boulevard de Gaulle, oubliés jusque-là.

Le but étant de donner aussi une globalité lumineuse à l'ensemble du tour de ville.



Le retour du Carrousel et des illuminations sont annoncés.

# PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL : (ÉPISODE 1) **Agir pour ne pas subir**

Défini par l'État comme une « véritable boîte à outils » pour orienter l'aménagement du territoire et mettre en musique tout ce qui gravite autour de l'urbanisme : habitat, mobilité, activités économiques, environnement..., le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi), en cours d'élaboration, va représenter une véritable révolution. Et comme dans toute révolution, doutes et interrogations accompagnent le processus.

Lors de l'arrivée du Plan d'Occupation des Sols (POS) et autre Plan Local d'Urbanisme, en leur temps, beaucoup d'encre et pas mal de salive ont coulé. Et nombre de polémiques face à leur rôle de « gendarmes » de l'urbanisme ont émergé au grand jour. Combien de réunions publiques, et d'enquêtes qui l'étaient tout autant, se sont-elles terminées en séances d'invectives houleuses ? En sera-t-il de même avec le futur PLUi ?

Le nouveau PLUi deviendra effectif dès 2023 à l'échelle d'Ouest Aveyron Communauté, regroupant les vingt-neuf collectivités de la communauté de communes du territoire villefrancois.

Jusqu'à présent, chaque collectivité portait son propre Plan Local d'Urbanisme. Les élus municipaux le géraient et le faisaient évoluer en toute indépendance en lien le plus direct possible avec les habitants.

Désormais, ce sera Ouest Aveyron Communauté qui aura seule la main sur un document engageant les communes concernées. Une fois adopté, le PLUi se substituera aux Plans Locaux d'Urbanisme, aux cartes communales, ainsi qu'au Règlement National d'Urbanisme. Il validera ou récusera l'ensemble des autorisations d'urbanisme. Concrètement, ce document définira les espaces que les maires pourront réserver à la construction, en déterminant quelles seront les zones constructibles, agricoles ou commerciales.

Le futur PLUi, qui sera le règlement d'urbanisme local, devra respecter les cadres fixés en amont par d'autres entités. En premier lieu, la réglementation de l'État, mais aussi celle définie dans le SRADDET de la Région Occitanie, puis celle du Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) défini sur le périmètre du PETR Centre Ouest Aveyron. La politique d'aménagement de ces différentes strates qui s'imposent au futur PLUi reprend des objectifs environnementaux plébiscités par les citoyens : la lutte contre l'artificialisation des sols, le fait de rendre les terres aux agriculteurs ou de rentabiliser les réseaux en limitant le maillage, la lutte contre les friches commerciales et la vacance de logement... La conséquence qui s'imposera à notre territoire sera une limitation des terrains constructibles pour les 10-15 ans à venir.

Concrètement, les premières ébauches font état d'une forte réduction des surfaces urbaines sur l'ensemble d'Ouest Aveyron Communauté. Le principe est que moins de 70 hectares devraient être autorisés à la construction pour tout le territoire de la Communauté de communes. Le premier adjoint Jean-Claude Carrié, en charge de l'urbanisme, prévient : « Au niveau de Villefranche, les surfaces constructibles pourraient être divisées par 10... Cela pourrait être vécu par certains citoyens comme une contrainte quand, à l'heure actuelle, on compte 250 hectares ouverts à la construction pour la seule commune de Villefranche ».



Des réunions de concertations et d'explications du cheminement qui conduira au PLUi sont annoncées dès cet automne.

## Dialogue impératif

Comme l'explique Ouest Aveyron Communauté : les éventuelles remarques et demandes de renseignements sont à adresser par mail à [plui@ouestaveyron.fr](mailto:plui@ouestaveyron.fr) ou par courrier au siège de la Communauté de communes ou encore par téléphone au 05 65 65 08 16. Un registre est également à disposition à l'accueil de la Communauté de communes.

Le PLUi en est à la phase de définition de son Projet d'Aménagement et de Développement Durables. Celui-ci ayant fait l'objet d'échanges avec le public le mercredi 22 septembre et prochainement le jeudi 7 octobre à 18 h 30 en visioconférence sur : [ouestaveyron.fr/plui](http://ouestaveyron.fr/plui).

## Le chiffre

### 105 logements par an

L'objectif énoncé par le SCoT d'accueillir plus de 110 habitants nouveaux par an sur le territoire intercommunal met en exergue un besoin évalué à 105 logements par an. Ce qui se traduit par la construction de 70 nouveaux logements, 15 logements en renouvellement urbain, et 20 logements en résorption de la vacance, en forte croissance avec 19% des logements sur la dernière décennie.

« Pour ce faire, il est fait le choix, est-il précisé dans le premier document de travail présenté par Ouest Aveyron Communauté, de densifier le tissu urbain existant, principalement organisé autour des centres anciens, et de remobiliser une partie des logements vacants présents sur le territoire (notamment sur Villefranche) ».

# EN DIRECT, Rendre aux rues leur lustre passé

Avoir un œil sur tout, aller sur le terrain pour jauger de ce qui doit être fait en termes de petits travaux, pour supprimer les traces d'incivilités patentes et aussi pour échanger avec les habitants. De manière très régulière, accompagné d'un technicien municipal, le maire Jean-Sébastien Orcibal sillonne la ville niveau par niveau en poussant le plus loin possible le sens du détail. Tous ces petits riens qui mis bout à bout polluent l'image de la ville.

Fin de semaine, un vendredi de ce mois d'août. Dossiers sous le bras, Stéphane Despeyroux des services techniques municipaux accompagne le maire. Comme il en a pris l'habitude depuis plusieurs mois, Jean-Sébastien Orcibal sillonne la bastide à un rythme régulier. Sa priorité: nettoyer et remettre à niveau ce qui doit l'être en tendant vers une esthétique patrimoniale élevée. Le tout avec bon sens en allant dans le détail de ce qui doit être amélioré.

Chantier de longue haleine, alliant patience et humilité, tant les incivilités l'emportent sur le civisme. Le tout en restant dans le cadre d'un budget contraint. « Il faut que le bon sens l'emporte », tranche le premier magistrat. Ainsi s'arrête-t-il une première fois devant une poubelle en plastique « facilement tagable ». Et comme la lutte contre les tags ne sera pas la plus facile à mener, il entend bien adapter d'autres solutions. D'où son idée d'aller vers l'installation de mobilier urbain de qualité esthétique en cœur de ville moins apte à servir de support. Même constat quelques mètres plus loin, rue Bories, où une borne à incendie épurée et un rien vintage a pris place et où les jardinières de fleurs en béton ont laissé place à des plots effilés. « Notre choix est bien d'épurer, et ce sont tous ces détails qui changeront l'atmosphère de la ville », apprécie-t-il.

L'organisation de la première phase n'a rien d'une improvisation. « On traite depuis l'Aveyron en remontant, pour l'instant jusqu'à la rue du Sénéchal, la rue Urbain Cabrol, la rue des Cordeliers, la place de la Fontaine, en passant par l'hôtel de ville et le Guiraudet. » Mis à part le secteur du théâtre qui fera l'objet d'un traitement spécifique. La limite entre ce qui a été traité et ce qui le sera prochainement saute aux yeux. « Aérer, dégager les rues... », les mots clefs du maire rebondissent. Il est abasourdi quand sur un chéneau, il découvre un autocollant, ayant résisté aux affres du temps, annonçant la foire-exposition de... 1998. L'œil à l'affût, il pointe une gaine dépassant du sol ou un câble électrique suspendu. Là ce sont des herbes hautes ou des fientes de pigeons. « A force ce genre de choses, on ne les voit plus, cela paraît normal, d'où la nécessité d'y être très attentif. » Lui examine, contrôle, note, photographie. Ce



Devant la porte de verre brisé d'un commerce fermé rue Prestat, le maire demande au technicien de faire intervenir une équipe au plus vite afin de sécuriser les lieux.

matin là, il met le doigt sur l'agression visuelle due à l'excès de panneaux de signalisation. « En épurant, on peut travailler sur d'autres dispositifs. » Sur le Guiraudet, il ramasse canettes et bouteilles en plastique : « et dire que ce matin le service espaces verts est venu tondre ; si on laisse ça, on nous dit : vous ne faites rien. »

Rue Pierre Polier, l'huile de coude aura été nécessaire pour venir à bout des tags fleurissant à tire-larigot. « Dans cette artère, comme dans d'autres, le problème repose sur de fortes incivilités, d'où la nécessité d'effectuer un très gros nettoyage, et d'aller jusqu'à repeindre plusieurs fois une porte de garage. » En évoquant cette parcelle de ville, Jean-Sébastien Orcibal insiste sur l'impérieuse nécessité de ne laisser aucune ruelle à l'abandon « d'autant que nous avons la volonté d'y faire passer les visiteurs pendant la saison touristique. » Un peu plus loin ce sera une plaque de venelle qu'il faudra refixer et repeindre. Là, une habitante l'interpellera pour un « dauphin » de gouttières bouché par un amalgame de fiente de pigeons. Une intervention à venir, notée sur le champ. Au niveau de la placette de la rue de la République, il croise deux maçons de l'équipe municipale Fausto et Sébastien. Là aussi, moments d'échanges qui lui font dire : « Nous menons un travail collectif sur le cœur de ville où tous les corps de métiers des services municipaux sont mobilisés. » Un peu plus haut à l'intersection des arcades Alphonse de Poitiers et de la rue Prestat, il apostrophera avec fermeté une vacancière en train de laisser son chien faire ses besoins sur le pavé. Un rappel des règles de base du vivre ensemble, relayé par la Police Municipale. Même rue, devant la porte de verre brisé d'un commerce fermé, il demande au technicien de faire intervenir une équipe au plus vite afin de sécuriser les lieux. Le lendemain ce sera réglé. « Au fur et à mesure que nous avançons, l'œil s'affûte, ainsi peut-on entrer encore plus dans les détails », note le maire qui ajoute : « nous sommes obligés d'avoir des priorités, mais en progressant quartier par quartier, on sait qu'on finira par toucher au but... »



« Notre choix est bien d'épurer, et ce sont tous ces détails qui changeront l'atmosphère de la ville. »



Constat, prise de cliché avant de passer à l'intervention.



Un peu plus loin ce sera une plaque de venelle qu'il faudra refixer et repeindre.

# BUDGET PARTICIPATIF

## Votez dès le 11 octobre



Ce projet simple visible à Rieupeyroux ou à Millau fait parti des propositions.

Pilier de la démarche de démocratie participative, au même titre que la mise en place des référents de quartiers ou l'ouverture de l'application Pop Vox, le premier budget participatif est effectif pour cette année 2021. Après un appel à projets, la phase de dépôt des idées a pris fin le 30 juin dernier. Une trentaine de suggestions émergeant de citoyens (voir encadré) ont ainsi été recensées. Dans le prolongement, l'équipe composée d'élus et responsables des services techniques va vérifier l'éligibilité de chaque projet en regard du règlement intérieur (faisabilité technique, aspect juridique, concordance avec les projets municipaux déjà lancés ou en gestation...). Les projets retenus seront ensuite consultables en mairie, avant d'être soumis au vote des citoyens dès le 1er octobre prochain. Chaque citoyen disposera de trois voix qu'il pourra attribuer aux différents dossiers présentés. Pour voter, il suffira de se rendre sur l'application (**onglet budget participatif**) ou se déplacer en mairie (dans la boîte de Frédéric Pourcel en haut des escaliers au premier étage) avec une photocopie de sa carte d'identité sur laquelle seront inscrits les numéros des trois projets choisis, ainsi que l'adresse mail.

Les projets non éligibles feront eux l'objet d'une analyse complémentaire afin de les intégrer, si possible sous un autre format.

Lorsque le vote sera terminé, les résultats seront transmis aux Villefranchoises et aux Villefranchois dans les colonnes de « Villefranche Infos ». Elu délégué à la démocratie participative, Frédéric Pourcel lance un appel à la mobilisation pour voter. Il sera d'ailleurs présent, avec une urne, **sur le marché samedi 16 octobre** durant la matinée pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent de voter pour les projets de leur choix. N'hésitez pas à le solliciter dans le but d'améliorer l'organisation pour 2022.

## Les projets à découvrir

Les projets transmis pour bénéficier du « budget participatif » ne manquent ni d'originalité, ni de volonté collective. Ainsi retrouve-t-on un projet de « Sécurisation piétonne côté sud de l'aérodrome de Graves », un autre pour « l'implantation de jeux pour enfants, d'une aire de pique-nique et la plantation d'arbres », ou encore « la remise en état d'un chemin de randonnée ».

D'autres proposent « la création du Fab Lab » ou d'un « Fab Lab public/associatif », une action « Ma ville propre », une opération « encombrants », l'implantation d'un « terrain de beach (sable) multisports », la création d'une application « je découvre Villefranche-de-Rouergue », l'implantation d'une boutique tremplin « pour réanimer les espaces d'activités de la bastide », la « mise en place d'un repair café », le « changement des poubelles de la bastide », le déplacement du « skate park au Saint-Jean », une « aire de camping-car au vert », la mise en place d'un « petit parc à chiens provisoire dans le jardin de la mairie », l'« interdiction de certains lieux publics aux chiens », une « taxe sur les friches (immeubles ou maisons délabrés/ruines », « la sauvegarde, la restauration, la valorisation du lavoir du hameau de Cantaloube », « l'installation d'abris pour chats dans la bastide », « la transformation du parc du Saint-Jean en espace vert », « le verdissement des façades délabrées », l'installation d'un « rond-point place de la République », la mise en service d'« un bus de ville », la « rénovation du terrain de sport de la salle des fêtes », la réduction « des excès de vitesse en ville », une « sensibilisation à la pollution de l'eau » à partir des grilles de récupération, une « taxe pour les propriétaires de chiens », l'obligation pour les promeneurs en compagnie de leurs chiens « d'avoir des sacs de récupération de déjection sous peine d'amende immédiate », l'installation de « canisites pour une bastide médiévale propre », l'ouverture d'un « cimetière pour chats, chiens et animaux de compagnie »...

## « Une vitrine, une école » Une opération qui aura marqué l'été

Premier vrai projet citoyen épaulé par l'application Pop Vox et l'élue déléguée à la démocratie participative Frédéric Pourcel, ainsi que l'élue déléguée à l'éducation Martine Razavi, l'opération « Une vitrine, une école », portée à bout de bras par Sophie Bousquet aura marqué l'été Villefranchois de son empreinte. Son idée de faire vivre les vitrines de commerces fermés grâce aux travaux d'une vingtaine d'écoles du territoire d'Ouest Aveyron Communauté aura fait mouche lors de sa concrétisation. Même si, pour celle qui occupe les fonctions bénévoles de déléguée de quartier, cela a représenté quatre mois de travail intense, alliant patience, persuasion et abnégation auprès des propriétaires, qu'elle a souvent dû relancer plusieurs fois, afin de bénéficier des locaux vacants.

« J'ai adoré mener à bien cette animation qui m'a beaucoup apporté, d'autant plus que ce n'était pas relié avec mon travail, car nous avons besoin d'avoir du lien et de réaliser quelque chose de positif durant cette période frappée par la crise sanitaire », insiste Sophie. Ce qui lui fait dire : « en menant à bien ce projet, j'ai pensé à tous ces gens qui s'engagent dans les associations, et surtout j'espère en inciter d'autres à aller dans ce sens en espérant qu'il y aura une motivation encore plus forte à prêter des vitrines. » D'ailleurs, dès le début de l'opération, elle a vu poindre l'ouverture, dans d'autres commerces fermés, des espaces d'art et d'artisanat éphémères prolongeant cet état d'esprit.

Au bout du bout cet investissement personnel représente une première pierre pour le futur de la ville. « Une villefranchoise de longue date m'a dit qu'elle avait vraiment l'impression que le passé commercial de Villefranche pouvait renaître de ses cendres », tranche-t-elle avec lucidité. La mobilisation des enseignants et des élèves, l'empathie des propriétaires de commerces, la curiosité des visiteurs et leurs réactions positives représentent pour elle un tout indélébile. Les retours vont dans le même sens. Certaines personnes en transit envisageant même de reproduire chez elles cette initiative. Sophie opine avec une satisfaction intérieure : « ce qu'on ne verra pas, c'est tout ce que les gens vont ramener chez eux... »



Derrière l'initiative, le message de Sophie Bousquet est sans équivoque : « J'avais l'impression que beaucoup de gens avaient perdu confiance dans la ville; là on a retrouvé de bonnes sensations car je sens que beaucoup se disent : il est possible d'agir pour réaliser des projets. » Les idées galopent. Elle insiste : « je veux que l'on comprenne qu'on peut mener à bien des projets citoyens et de démocratie participative grâce aussi à l'engagement des collectivités comme la ville de Villefranche ou Ouest Aveyron Communauté, mais aussi l'Office de Tourisme et Commerces en bastide. Je reste persuadée que toute idée citoyenne est bonne à prendre et à concrétiser, encore faut-il que les personnes qui se lancent n'aient pas peur d'aller jusqu'au bout ! »

# ESPACES PUBLICS

## Les jardins de la mairie retrouvés

Dans le cadre de sa politique d'embellissement du cadre de vie, la Commune a imaginé les travaux d'aménagement autour de l'hôtel de ville, afin de redonner à cet espace la vocation de parc urbain à ce qui fut baptisé après guerre « le jardin public ». Et ce afin d'offrir aux familles comme aux visiteurs l'opportunité de profiter de ce lieu jouxtant la bastide et la rive droite de l'Aveyron, autre priorité en termes de travaux d'embellissement.

Le projet, imaginé par les services techniques municipaux en lien étroit avec le Maire Jean-Sébastien Orcibal, et le Premier Adjoint délégué aux travaux, Jean-Claude Carrié, a été conçu dans le but d'accroître la présence végétale, en aménageant un espace de verdure agréable et homogène où chaque citoyen pourra venir se détendre. Les pelouses devenant accessibles au public. La surface initiale réservée à la partie verdure oscillant autour de 1 000m<sup>2</sup>, est passée à 1 600m<sup>2</sup>.

La suppression de l'aire de stationnement, située sur l'aile gauche de la mairie, a laissé place à un espace engazonné et à un cheminement piétonnier. La liaison entre les deux espaces étant traitée de manière douce et esthétique.

La verdure a aussi gagné sur l'aile droite, en ceinturant le monument aux morts de 1870-1871 nouvellement restauré. Ce qui a pour effet de valoriser cet espace situé à proximité immédiate de l'Office de Tourisme et du jardin d'enfants. Au cœur de cet ensemble trônent les cèdres, arbres remarquables, positionnés à l'entrée du parc. Lieu d'agrément pour les familles, le site a aussi été pensé pour être plus fonctionnel en termes d'entretien. La suppression de bordures marquées devant faciliter les travaux de tonte.

A noter que ce chantier a nécessité l'apport de 300 tonnes de terre sur lesquelles, grâce à un été humide et pluvieux, s'épanouit un épais gazon. Le budget consacré à cet aménagement se situe autour de 80 000 €.



## Mobilité - Le chantier de la première « voie verte » va démarrer



La mobilité aura été un des éléments marquants du programme de l'équipe municipale conduite par Jean-Sébastien Orcibal. Y étaient mentionnées : la création de voies cyclables et la mise en place de vrais cheminements piétons accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes des familles. La première tranche du programme « voie verte » (dont les marchés sont attribués), après une réflexion et une concertation approfondies englobera ces deux volets. Le projet, dont le chantier débutera cet automne avenue de Toulouse (depuis le feu tricolore de la route de Toulonjac jusqu'au rond-point de Carrefour), déclinera une double piste bitumée de trois mètres (1,5 m pour les vélos, 1,5 m pour les piétons, personnes à mobilité réduite et poussettes). Mais ce n'est pas tout, cette « liaison douce » sera complétée d'une surlargeur cyclable depuis le magasin Action jusqu'au rond-point de la communauté de communes. Surlargeur qui bénéficiera d'un éclairage public solaire côté talus. Dans le cadre de la concertation voulue par les élus, au niveau vélo, le Cycloport Villefranchois a été consulté et la commission accessibilité mise en place par la municipalité a validé

le projet à l'unanimité. « Mais, précise Jean-Claude Carrié, les plans restent à disposition afin que d'autres associations puissent donner leur avis avant le lancement des travaux. »

Une étude a aussi été menée afin de prolonger cette « voie verte » dès 2022 jusqu'au rond-point Esso et route de Montauban, manière dans les deux cas de continuer de sécuriser les différents cheminements.

## Voirie : Ce qui est fait, ce qui reste à faire

Pour cette année, les entreprises doivent encore réaliser les travaux de réfection de voirie dans le courant du mois de septembre et du mois d'octobre : Rue du Dr Pierre Marre, Route de Combesales, impasse Bernard Arribat, dans les bordures Lotissement de la Source, au Chemin du Teulel, au Chemin du Sénéchal, au niveau du Giratoire Verdun - Fondiès, rue Emma Calvé, Chemin du Raix, Chemin de la Filature, Route Haute des Peyrugues, Chemin de la Prade, Chemin du Claux, Chemin de Girou, au niveau du rond-point de la Croix des Maures ainsi qu'au Chemin du Causse de Veuzac.

Les travaux réalisés par la régie municipale déjà effectués sont les suivants : Les Pesquiés, Le Bourguet, élargissement du Chemin de la Croix de Polier, Route de Laurière, Rue des Vignerons, Chemin de Garrigue-Redonde, Chemin des Cabans,

Chemin des Imberts Bas, impasse du Muguet, et Chemin du Mas de Bonnet. Ainsi que le parking de la résidence de la place Fontanges. Il reste à faire en septembre et octobre 2021 : le Chemin des Bastonies, le Chemin de Garrigherme, les Parkings des HLM du Tricot, le Chemin de Cantaloube, l'impasse Sainte-Marguerite et le Chemin du Coucou Blanc.

Et au niveau de la communauté de communes ont été réalisés : la Route de Rulhe, le Chemin du Roc, le Chemin de La Borie Haute, la Rue Roger Cavaignac, le Chemin de la Borie des Places et le Chemin de La Croix de Polier. Il reste à réaliser en septembre et octobre : le Chemin du Sénéchal.



# CIMETIÈRE un permanent pour l'entretien du cimetière



Alain Bordet travaille vingt heures par semaine à l'entretien du cimetière.

« J'étais choqué de voir comment était entretenu ce lieu de recueillement qu'est le cimetière Sainte-Marguerite », déplore le premier adjoint au maire Jean-Claude Carrié. Que ce soit sur l'application Pop Vox ou directement auprès des élus et des services municipaux, nombre de remarques sont arrivées alors même qu'un projet de grand nettoyage et d'amélioration globale, sans utilisation de produits phytosanitaires qui sont désormais bannis, était à l'étude. Pour mémoire avec l'utilisation des produits phytosanitaires, « il fallait une dizaine de jours une fois par an pour tout régler, là c'est énorme en matière de temps », tranchent les élus tout en insistant sur la nécessité d'appliquer une démarche « verte ». Or depuis cette mi-juillet, le fusil a changé d'épaule. D'abord grâce à l'embauche sous statut Parcours Emploi Compétences (PEC) d'Alain Bordet qui, au rythme de 20 heures par semaine a pris à bras le corps la suppression des mauvaises herbes envahissantes. Un processus au volet humain et social avéré qui a permis la concrétisation de ce programme. Mais le chantier était tel que les élus ont décidé de faire appel à l'équipe espaces verts ainsi qu'à l'entreprise d'insertion VIF 12 afin de donner un vrai coup de collier significatif. Alain Bordet, dont la mission sous la houlette de Joël Rouziès sera de garder les allées du cimetière dans l'état après cette remise à niveau, lui signolera cette opération de longue haleine.

La situation du cimetière Sainte-Marguerite était telle que le maire et ses élus ont décidé d'aller plus loin. Dans la réflexion d'abord, puis dans la concrétisation dans un deuxième temps, en cherchant quels plus et mieux pouvaient y être amenés. L'idée de jachères fleuries comme d'un engazonnement suivent leur chemin. Le maire Jean-Sébastien Orcibal lance le bouchon plus loin encore : « Nous devons imaginer une vraie stratégie d'entretien des cimetières dans le cadre de notre approche globale, et nous avons la volonté politique de le faire. » Déjà Max Cloutier, agent municipal, avait en charge l'entretien des cimetières des Pesquiés, de Saint-Jean d'Aigremont et de Veuzac, désormais Alain Bordet assume celui de Sainte-Marguerite. Ce dernier concluant : « il faut éviter de laisser les allées à l'abandon, sinon après le travail à faire pour tout remettre en état est énorme. »

## Le Chiffre

### 90 emplacements

Dans le cadre de cette politique autour des cimetières, le maire a demandé que soit lancé un recensement des tombes abandonnées. 90 ont été dénombrées.

Aussi les services sont-ils entrés en contact avec les familles des défunts pour voir si elles souhaitent continuer à bénéficier des emplacements ou si elles autorisaient la commune à les réutiliser.

## Sept PEC pour la commune

Les contrats aidés ont été remplacés en 2018 par le Parcours Emploi Compétences. Ce nouveau dispositif a pour but d'accompagner des publics en difficulté sur la durée pour leur permettre de retrouver un emploi. Pendant toute la période du PEC, la personne concernée est rémunérée et bénéficie d'actions de formation, tandis que l'employeur perçoit des aides spécifiques.

Le Parcours Emploi Compétences s'adresse en priorité aux personnes éloignées de l'emploi en raison de problèmes sociaux et/ou professionnels particuliers. Par ailleurs, il ne peut être proposé que par certains employeurs. Pour l'instant la commune a recruté sept personnes sur ce profil, elles sont dispatchées dans les différents services.

## L'Arbre de la paix permet de jouer collectif

Le service des Espaces verts et les serruriers municipaux sont à l'origine du projet d'Arbre de la Paix qui a pris pied sur les berges de l'Aveyron au niveau du quai de l'hôpital, entre les deux ponts. Une idée qui a germé parallèlement au fait que l'année 2021 soit érigée au rang d'année de la Paix. Les agents municipaux ont ainsi mis en exergue toute leur inventivité, afin d'offrir aux regards des habitants comme des visiteurs cet Arbre de la Paix végétal entouré du mot « paix » écrit dans des langues aussi diverses que différentes. Les services auteurs de cette réalisation offrent ainsi une création vivante évoluant au fil des floraisons estivales. Elle s'inscrit pleinement dans la volonté municipale de mettre en valeur les savoir-faire des agents, tout en favorisant la transversalité entre services. Par exemple deux agents du service des Espaces Verts ont travaillé avec les serruriers sur des opérations de soudure autour de la structure de l'arbre. Ce qui leur a permis d'approcher un métier qu'ils ne connaissaient pas. Un processus que Jean-Sébastien Orcibal défend aussi avec le marathon de remise à niveau du centre-ville en appuyant : « il s'agit d'un travail collectif, car tous les corps de métiers des services municipaux se mobilisent : serruriers, maçons, menuisiers, service des eaux et de l'assainissement, propreté, voirie, peintres, espaces verts, police municipale... »



L'Arbre de la Paix prisé des visiteurs.

# RUE PRESTAT

## Une nouvelle vie pour les vitrines, livrées aux artistes et aux riverains

Au-delà du projet artistique qui aura marqué les 20 et 21 août, mené par des plasticiens locaux en associant la population, l'idée est bien que les habitants se réapproprient la rue Prestat.

Un projet artistique et d'animation de la rue Prestat a été mené en collaboration avec les habitants du quartier, à la fin du mois d'août dernier. Il était organisé dans le cadre de l'opération nationale « Quartiers d'été 2021 », initiée et financée par l'Etat, dont l'ambition est de profiter de la période estivale pour en faire un temps de rencontres et de renforcement du lien social pour les habitants des quartiers prioritaires de la Politique de la ville (dont la Bastide fait partie).

La municipalité de Villefranche a impulsé cette action artistique participative pour inviter les riverains de la rue Prestat, ancienne artère commerçante de la ville, à donner une nouvelle vie à leur rue. Il s'agissait ainsi de restaurer un climat serein, convivial et de mettre l'art contemporain et les rencontres artistiques à la portée des habitants du quartier (familles, jeunes, personnes âgées...), en lien avec la référente de quartier Kalindi Dighé et l'association Hors Cadre, sous la houlette de Florence Serrano, adjointe au maire en charge des affaires sociales et de la jeunesse.

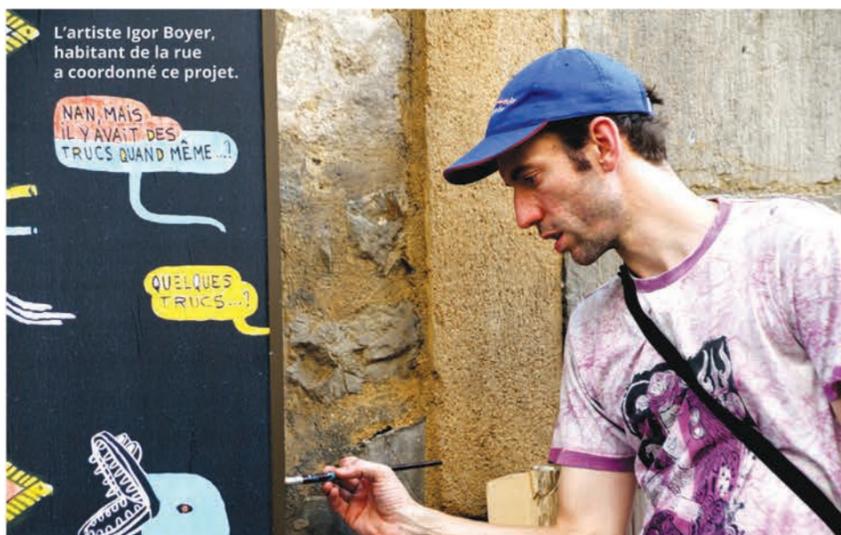
### La phrase

« Nous sommes en train de réfléchir en liaison avec les habitants sur une intervention globale au niveau de la rue Prestat pour laquelle nous avons déjà dans l'idée d'aménager de manière thématique la petite placette située en son centre. »

*Le maire Jean-Sébastien Orcibal*



Artistes, habitants et élus en harmonie.



L'artiste Igor Boyer, habitant de la rue a coordonné ce projet.



Parents et enfants s'appropriant une vitrine à peindre.

Un groupe de six illustrateurs locaux, coordonné par le plasticien Villefranchois Igor Boyer, a ainsi décoré six vitrines aux n°15, 19, 30, 31, 32 et 35 de la rue Prestat, les propriétaires ayant accepté de prêter leur local pour cette création éphémère. Les artistes intervenants étaient : Igor Boyer, Gérard Marty, Kinder-K, Julie Caty, Célié Falières et Léa Curtis.

Dans un premier temps a eu lieu la pose des six panneaux-support, où chaque artiste a collé une œuvre contemporaine originale sur papier. Le grand public était lui invité à assister au déroulement de l'opération, mais c'est le samedi 21 août qu'il fut réellement mis à contribution pour colorier les œuvres in situ et échanger avec les illustrateurs. Cet élan collectif a permis d'amorcer des contacts entre résidents se connaissant peu ou ne se croisant pas, y compris de générations différentes et d'entamer des dialogues.

Les œuvres collaboratives devant rester sur place pendant un mois ou plus, jusqu'au jour de l'organisation d'une animation conviviale prévue a priori le 9 octobre.



Comme d'un coup de baguette magique, la rue a retrouvé la foule.

### Le Chiffre

#### 27 commerces

Au temps de sa superbe, comme le confirme Joël Causse, ancien libraire de la rue et cofondateur de l'association « Illico Prestat », la rue Prestat a compté jusqu'à 27 commerces. Un signe de vitalité d'autant que grâce à cette structure associative commerçante, mais pas que, l'artère avait su créer une dynamique unique, qui ne demande qu'à repartir de l'avant.

# SANTÉ

## « L'ouverture d'un internat est prévue début novembre »



Pascale Combe-Cayla

**Élue déléguée à la santé et vice-présidente en charge de ce même dossier à la communauté de communes, Pascale Combe-Cayla fait le point des dossiers en cours et à venir.**

### **Quels sont les projets santé qui vont marquer le territoire dans les prochains mois ?**

Assurément, le dossier le plus immédiat porte sur les projets d'internat qui seront ouverts aux secteurs hospitaliers et libéraux, ainsi qu'aux étudiants paramédicaux. Nous voulons en faire un lieu de vie à part entière d'une douzaine de places, ce qui permettra une attractivité intéressante supplémentaire et primordiale pour notre territoire. Notre but est de l'ouvrir le 2 novembre 2021 pour l'arrivée des nouveaux internes. Ce dossier devrait bénéficier de l'aide d'Ouest Aveyron Communauté et du département.

### **Qu'en est-il du projet de Maison de santé pluriprofessionnelle publique ?**

Les conditions sanitaires liées à la crise Covid 19 ont perturbé l'avancée du projet. Mais je compte bien réunir tous les professionnels médicaux et paramédicaux du territoire dès cet automne afin d'évaluer avec eux les besoins et les possibilités en la matière. En tant qu'élue, je souhaite que toutes les idées puissent être réunies, sans a priori, afin de contribuer à l'attractivité médicale de l'Ouest Aveyron. Par

contre soyons clairs, en aucun cas, mon objectif est de déstabiliser ce qui est en place, mais bien de fortifier l'attractivité et le développement de la complémentarité.

### **Nous avons entendu beaucoup de choses sur le centre de vaccination Covid 19 installé à la salle des fêtes de Treize Pierres, pouvez-vous apporter certains éclaircissements ?**

La reconduction de la mise à disposition gratuite de la salle des fêtes de Treize-Pierres est actée pour cet automne avec l'accord du maire Jean-Sébastien Orcibal. Autre point, le « Ségur » de la santé devrait déboucher. Nos structures hospitalières et médico-sociales attendent avec impatience les retombées que cela devrait engendrer. Sinon, tant que la pandémie est présente, je ne peux que recommander à chacun de rester prudent, de porter le masque, de bien se laver les mains et de garder les distanciations.



Le centre de vaccination de la salle des fêtes de Treize Pierres.

# JEUNESSE

## Un forum pour appréhender le décrochage scolaire

**Le premier salon du décrochage scolaire s'est déroulé à la Salle de la Madeleine au mois de juin en présence des professionnels.**

Il était destiné à tous les professionnels des secteurs de l'éducation, du social, de la jeunesse et tous les acteurs de la communauté éducative.

« La lutte contre le décrochage scolaire est un enjeu fort de la cohésion sociale et de la réduction des inégalités qui se sont creusées dans le contexte de crise sanitaire. C'est la raison pour laquelle la municipalité a souhaité s'inscrire dans ce projet et contribuer au travail partenarial afin de prévenir le risque de décrochage chez les jeunes » analyse Florence Serrano.

Il s'est déroulé en deux temps. Le matin avec la conférence d'André Chauvet président fondateur de l'association Kelvoa qui a traité la question de l'orientation, de l'accompagnement et de la coopération entre tous les acteurs le tout en lien avec les impacts de la crise sanitaire et les transformations profondes de la société.

L'après-midi s'est poursuivie sous forme d'ateliers avec pour thématiques : orientation / repérages des premiers signes de décrochage scolaire.

L'objectif était de favoriser l'interconnaissance, de mieux connaître les actions réalisées, de développer des réflexions collectives, avec pour finalité de soutenir les professionnels dans leurs actions d'accompagnement des jeunes en situation ou en risque de décrochage scolaire.

Le bilan est positif, car le forum a réuni une quarantaine de professionnels et a révélé un besoin de fédérer autour de cette problématique.

La municipalité souhaite faire fructifier cette première initiative et poursuivre cette dynamique. L'idée de constituer un réseau de professionnels sur les questions de prévention et de lutte contre le décrochage scolaire a été souhaitée par tous les participants.

Une rencontre en novembre avec les partenaires de la communauté éducative sera organisée afin de préciser la suite à construire ensemble.

« La municipalité souhaite proposer un autre forum l'année prochaine, mais en direction des jeunes et des parents, proposition partagée par de nombreux partenaires. Des idées ont commencé à être émises, notamment le fait de valoriser le parcours professionnel de personnes non diplômées. »

Nous remercions Ressources et Territoires, l'inspection académique, la région ainsi que tous les partenaires et les participants.



# BASTIDE ET TRICOT

## Un appel à projets pour le quartier Politique de la ville

De nombreuses actions sociales, culturelles, sportives, éducatives, pour l'emploi... sont menées dans le cadre du contrat de ville, en direction principalement des habitants de la Bastide et du Tricot.

Le contrat de ville permet d'articuler de façon cohérente les enjeux de cohésion sociale, de développement économique et de renouvellement urbain du quartier prioritaire de la Politique de la ville (QPV) Bastide-Tricot, afin de mobiliser toutes les politiques publiques de droit commun. Ce contrat, qui ouvre droit à des subventions spécifiques de l'Etat, est porté par la commune et l'Etat, en partenariat notamment avec la Communauté de communes, la Région, le Département et la CAF.

L'objectif de ces actions est de lutter contre les inégalités sociales et d'accès aux droits entre les habitants du QPV et le reste du territoire. Cet été, plusieurs projets ont occupé de façon participative les enfants, les jeunes et les familles. Les Chantiers Jeunes, organisés par la municipalité en partenariat avec les Ateliers de la Fontaine, ont permis à treize jeunes de s'impliquer dans des actions d'intérêt général en contrepartie d'une bourse pour un projet personnel. Grâce à « la Caravane du sport » et à « Villef' sports » en centre-ville et au Tricot, des publics de tous âges ont pu s'essayer à des sports urbains atypiques. Sur les places Notre Dame et de la Fontaine, « La ville aux enfants » a accueilli des animations et ateliers de Jeux en bois, d'arts plastiques et de cirque. Cette place a également été le théâtre des « Contes, lectures et compagnie », associant des conteuses et des conteurs, en musique, avec la mise à disposition de livres et d'albums d'occasion à feuilleter sur place et à emporter, fournis par la Recyclerie du Rouergue. Toutes ces actions étaient gratuites, comme plusieurs autres qui se déroulent à d'autres moments de l'année (ateliers dans le cadre du contrat local d'accompagnement à la scolarité, ateliers cuisine et santé, accompagnement à la recherche d'emploi par la Cyberbase...).

Pour 2022, la municipalité lance un appel à projets afin d'ouvrir le contrat de ville à de nouvelles actions, répondant à davantage de besoins, toujours au bénéfice des habitants du QPV. Cette procédure favorise la transparence et la mutualisation des moyens entre les acteurs locaux, à commencer par les associations.



L'appel à projets doit être diffusé dès le 20 septembre et les porteurs de projets (associations...) ont jusqu'au 15 décembre 2021 pour y répondre.

Pendant cette période, la municipalité les accueillera sur rendez-vous (05 65 65 16 32) pour les aider dans le montage de leur projet ou de leur dossier, si nécessaire.

Au premier trimestre 2022, une commission partenariale de sélection -regroupant les financeurs- examinera les projets d'actions et notifiera sa décision aux porteurs de projets.

## HABITAT INDIGNE

# Commune et CAF à l'unisson de la lutte

Afin de lutter contre l'habitat indigne, la Commune a mis en œuvre depuis le 1er décembre 2020, le permis de louer. Chaque propriétaire qui souhaite mettre son logement en location (première location ou changement de locataire) dans le périmètre de la bastide est ainsi dans l'obligation de solliciter auprès de la mairie un permis de louer.

Afin de mieux informer les propriétaires concernés par cette mesure légale, et d'intervenir en cas de manquement d'un propriétaire à cette obligation, une convention vient d'être signée entre la Commune, qui instruit le permis de louer, et la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) de l'Aveyron. Ayant une bonne connaissance du parc locatif, cette dernière est animée par le même objectif que la mairie d'offrir des conditions de logement décentes et de participer à la réduction des inégalités. La CAF est en effet un acteur engagé dans le Pôle Départemental de Lutte contre l'Habitat Indigne et a déployé des conventions partenariales spécifiques sur plusieurs territoires.

Dans cette même volonté de lutter contre l'habitat indigne et indécemment, une seconde convention a été signée entre les deux partenaires. Son but: coordonner l'action des deux entités de manière à agir plus rapidement et plus efficacement sur ce dossier.

### Le Chiffre

#### 10 à 15 signalements

Chaque année, ce sont environ 10 à 15 signalements qui sont établis par la CAF. Un logement décent doit répondre aux critères suivants: absence de risque manifeste pour la santé et pour la sécurité des occupants, et présence des équipements habituels permettant d'habiter normalement le logement. Depuis la mise en place du permis de louer sur la commune, 150 visites ont été réalisées. La moitié a fait l'objet d'un accord sans réserve et l'autre moitié d'un accord soumis à prescriptions. A ce jour, seul un refus de mise en location a été enregistré.

La CAF peut être saisie par ses allocataires sur l'état de certains logements au regard des normes de décence. A ce titre, la nouvelle convention permettra à la CAF de communiquer à la commune ces signalements d'indécence. Le service habitat de la mairie, qui opère quotidiennement sur le terrain autour de ces questions, pourra ainsi établir dans les meilleurs délais un constat de l'état du logement. Après information préalable auprès du bailleur et du locataire, une visite sera effectuée sur le terrain par l'agent communal habilité à vérifier les désordres du logement signalé à partir d'éléments bien déterminés. Sur la base du diagnostic établi, l'opérateur détermine si le logement est décent ou non. Le cas échéant, des procédures administratives liées à l'indécence pourront être engagées.

# JEUNESSE - Des « chantiers » sur fond d'engagement citoyen



La Mairie et les Ateliers de la fontaine ont organisé des chantiers jeunes du 19 juillet au 13 août.

Les chantiers jeunes sont un rassemblement de jeunes de 15 à 17 ans, principalement issus du quartier prioritaire de la ville, participant à des actions menées par la ville au service de ses habitants. En échange de leur engagement ils bénéficient d'une bourse de 200 € pour 40 heures de travail. Cette bourse est encadrée par les Ateliers la fontaine, qui mènent auprès de ces jeunes un accompagnement éducatif afin de les aider à évaluer leurs besoins et de les prioriser. Elle peut être utilisée pour passer le BSR, pour acheter des fournitures scolaires, ou encore payer une licence sportive voire financer une partie du code ou du permis de conduire... Cette action permet aussi d'approcher des jeunes qui ne viennent pas dans les lieux qui leur sont dédiés ou qui sont éloignés de tous dispositifs.

L'objectif est bien d'inscrire les jeunes de la commune dans une dynamique d'engagement citoyen, en devenant acteur plutôt que consommateur.

Après chaque session, ils sont reçus à l'hôtel-de-ville par le maire pour les remercier mais également dans le but de valoriser leur engagement citoyen. « Il est de notre devoir de les accompagner, de les encourager à s'inscrire dans une démarche citoyenne, afin qu'ils prennent leur place dans la société », insiste Florence Serrano adjointe à la jeunesse et aux affaires sociales.

Les jeunes qui apprécient l'esprit des chantiers, sont en demande concrète. C'est la raison pour laquelle l'Adjointe du Maire a souhaité que cette démarche trouve des prolongements sur les vacances de Pâques et de Toussaint. « Il y a 2 ans il y avait 5 jeunes inscrits, l'an dernier ils étaient 8 et cet été ils étaient 13, preuve que cette démarche répond à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leurs familles, en particulier dans un contexte sanitaire faisant que les possibilités d'activités sont restreintes. Les Chantiers jeunes prennent toute leur place dans la politique sociale et jeunesse portée par la municipalité. »

Les prochains Chantiers jeunes sont programmés pendant les vacances de Toussaint 2021. A noter que cette opération est financée dans le cadre du Contrat de Ville État/Commune.



Les moments d'échanges et de partages intergénérationnels avec les résidents des EHPAD des Bosquets et de Sainte-Claire s'inscrivent dans la démarche des chantiers jeunes.

Les chantiers proposés cet été ont porté sur l'encadrement et l'animation de la « Caravane du sport », l'embellissement des cours de certaines écoles, des moments d'échanges et de partages avec les résidents des EHPAD des Bosquets et de Sainte-Claire. Ainsi que la participation à l'action « nettoyons la nature » sur fond d'engagement environnemental.

La fonction sociale visant à rencontrer d'autres personnes, à favoriser la mixité sociale, à avoir le sentiment d'être utile est omniprésente. Ils se déroulent plus sur le format de stages.



# En Occitan SVP !



## L'Ostal de l'Occitan en reabilitacion

Al 20 carrièra Pomairòls, qu'aperten ara al Patrimòni Municipal, las còlas tecnicas de la comuna son a renovar aquela bastenda vodada a la cultura occitana. Las personas concernidas, responsables de las diferentas associacions, trantalhèron pas per balhar un còp de man en escurant ponde e escaliers per los tornar far lusir coma autres còps. Per Arnaud Nouviale, que s'ocupa del domeni tecnic per la vila, l'Ostal de l'Occitan serà operacional per la fin de l'annada. Aital l'IEO, l'IOA e OCBI se poiràn apropiari aquel lòc foncional e confortable. Tot aquò per presentar una polida veirina necessària al desvolopament de l'occitan, coma la còla municipala o aviá promés pendant la campanha de las municipalas.

D'autra part, l'IEO del Vilafrancat propausarà lo 23 de setembre al teatre municipal a 21 oras una serada titulada : " Evocacion d'una scèna del filme de Georges Rouquier, Farrebique". Aquela serada es la resulta d'un partenariat entre Aveyron Culture, l'IEO del Vilafrancat e las escolàs del territòri. Los corsos d'occitan an començat lo divendres 17 de setembre a 18 oras amb Marie-Jo Segonds a l'Ostal de las Societats (entresenhas al 05 65 29 93 11). Pels "escolans confirmats", serà lo dijòus 7 d'octobre a l'Ostal de las Societats (sala n°2) amb Colette Pailhase. Son previstes tanben de corsos de sensibilizacion a la lenga e a la cultura occitanas pels parents d'escolans de las classas bilingüas amb OCBI (o tota altra persona interessada) dins un endrech que serà senhalat pus tard (entresenhas al 06 09 28 18 90).



## La Maison de l'Occitan en réhabilitation

Le 20, rue Jean Pomairòls, qui est rentré dans le giron du Patrimoine Municipal, voit les équipes techniques de la commune s'affairer à la réfection de cette bâtisse dévolue à la culture occitane. Les principaux intéressés, responsables des différentes associations, n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte en récurant planchers et escaliers afin de leur redonner leur lustre d'antan. Selon Arnaud Nouviale, qui assure pour la ville le suivi technique, la Maison de l'Occitan sera opérationnelle pour la fin d'année. Ainsi l'IEO, l'IOA et OCBI pourront s'approprier ce lieu fonctionnel et confortable. De quoi posséder une belle vitrine nécessaire au développement de l'Occitan, comme l'équipe municipale s'y était engagée durant la campagne des municipales.

D'autre part, l'IEO del Vilafrancat va proposer le 23 septembre au théâtre municipal à 21 heures une soirée intitulée : "Évocation d'une scène du film de Georges Rouquier, Farrebique". Cette soirée est le fruit d'un partenariat entre Aveyron Culture, l'IEO del Vilafrancat et les écoles du territoire. Les cours d'Occitan ont débuté vendredi 17 septembre à 18 heures avec Marie-Jo Segonds à la Maison des Sociétés (renseignements au 05 65 29 93 11). Pour les « élèves confirmés », reprise le jeudi 7 octobre à 15 heures à la Maison des Sociétés (salle n° 2) avec Colette Pailhase. D'autre part sont prévus des cours de sensibilisation à la langue et la culture occitanes pour les parents d'élèves des classes bilingues avec OCBI (ou toute autre personne intéressée) en un lieu qui reste à définir (renseignements au 06 09 28 18 90).

## TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES

### Groupe Majorité

« A la reconquête de la Bastide »

Ces dernières semaines nous l'ont prouvé, notre Bastide est un territoire à reconquérir. Après des années d'abandon, les habitants de certaines rues n'ont cessé de crier leur désespoir face au développement des incivilités, des nuisances et autres trafics.

Dernièrement rue Prestat, la gendarmerie et la police municipale ont frappé un grand coup en démantelant un réseau de revendeurs de drogue. Avant l'été, certains critiquaient l'embauche rapide de neuf policiers municipaux pour compléter les effectifs existants. « Vous dégradez les finances de la ville, vous pourriez temporiser », avait-on entendu. Eh bien non, il ne fallait pas temporiser.

L'augmentation des effectifs de police permet d'occuper le terrain, de veiller à l'application de l'arrêté anti-rassemblements que le Maire vient de prendre, de procéder à l'enlèvement systématique des véhicules gênants, de sanctionner toute incivilité, et bien sûr, de rassurer les habitants, premières victimes de cette situation inacceptable.

Mais soyons lucides, le mal est profond, enraciné, et c'est d'une action globale dont ce quartier, la bastide, mais aussi la ville dans son ensemble ont besoin. Occuper le terrain, animer, rebâtir le lien social, réinstaurer la confiance entre les habitants et les autorités, lutter contre les marchands de sommeil, mais aussi détagger, rénover, nettoyer, occuper les vitrines, et surtout proposer un vrai projet urbain autour d'une grande maison des associations, d'ateliers d'artisanat d'art, d'une placette végétalisée, d'ilôts aérés : voilà ce qu'attend la gache du Puech depuis si longtemps.

Les élus du groupe majoritaire en sont convaincus, il n'y a pas de fatalité. Le potentiel de notre bastide est énorme, même si beaucoup reste à faire.

C'est avec vous que nous travaillons tous les jours à construire cette ville de demain !

Les vingt-six élus du groupe Osons pour Villefranche !

### Groupe Opposition

« Toutes ces promesses... pour ça ? »

Nous espérons que cette rentrée 2021 s'est passée du mieux possible pour tous les Villefranchois. Nous tenons à remercier les associations et les bénévoles qui nous ont fait vivre un bel été en maintenant les animations festives et culturelles depuis longtemps installées dans nos habitudes, jusqu'au Pass'Sport de la rentrée. Nous regrettons la disparition du vidéomapping qui animait gratuitement les soirées de la Place Notre-Dame autour du patrimoine et de la culture locale. Nous regrettons aussi que le musée, qui était un élément fort d'attractivité, soit devenu payant, écartant du centre-ville tous ceux qui aimaient y passer régulièrement. Nous demandons que soit révélé le coût total du Tour d'Occitanie cycliste passé en juin (aménagements, personnel et surtout la somme versée à l'organisateur... qui est propriétaire du seul journal quotidien local). Voilà 18 mois que la nouvelle municipalité est en place : beaucoup de promesses ont été faites qui ne tenaient pas compte de la réalité financière et des moyens humains de la commune. Pour cacher son incapacité à tenir ces promesses, le nouveau Maire mise sur une communication à outrance, très favorable, jusque dans la presse quotidienne, qui consiste à faire passer ce qui se fait depuis toujours pour des événements exceptionnels. Quoi de plus normal que l'entretien des espaces verts ou de la voirie ? En attendant, les rues de la bastide sont toujours sales et les incivilités toujours aussi nombreuses. Quant aux finances de la commune, entre l'augmentation de 174 % de l'indemnité du Maire, les dépenses de communication, les trop nombreux recrutements et les multiples achats fonciers irréflechis... elles sont déjà dans le rouge. Le plus inquiétant : aucun projet important, de ceux qui vont réellement transformer la Bastide, ne commence à émerger. Après 18 mois, nous en sommes toujours au stade des paroles et des effets d'annonces.

« Villefranche 2020-2026 » : L. Tranier, F. Mandrou-Taoubi, P. Calmels, V. Roux, A. Sassi, S. Chapelet-Letourneux, G. Brugier  
Email : villefranche20202026@gmail.com  
Facebook : Villefranche2021

# PORTRAIT : FLORENCE SERRANO

## *Ses racines lui donnent des ailes*

**Adjointe au maire en charge du social et de la jeunesse, englobant en transversalité les commissions jeunesse et social, éducation, culture, Florence Serrano porte en elle un engagement altruiste rempli d'humanisme et d'humanité. Fière de ses racines ibères, ancrée dans sa ville, cette éducatrice spécialisée entend privilégier l'échange et le dialogue. Rencontre.**

Parler d'elle, équivaut pour Florence Serrano d'abord à évoquer les siens. Ses grands-parents paternels, espagnols, opposants à la « bête immonde » du franquisme contre lequel ils luttèrent les armes à la main avant de se réfugier dans l'exil forcé. Mieux qu'un marqueur, une référence qui l'accompagne lorsqu'elle évoque ces Républicains ayant préféré regarder devant, plutôt que de s'enfermer dans le carcan de l'absolutisme fasciste. Elle raconte ces aïeux aux convictions affirmées, brandies très haut et aux quatre vents de la liberté comme l'étendard de la République Espagnole frappé des couleurs jaune, rouge et mauve. C'est à leurs côtés que Florence « a agité un peu sa corne », comme le chantait Nougaro. Autour aussi des valeurs humanistes que ces réfugiés politiques essaïmèrent dans le Sud-Ouest, y compris lorsqu'ils rejoignirent la Résistance. « Mon grand-père maternel qui lui a combattu le nazisme, fut même après la guerre, le maire de « la commune libre Pompignanaise » à Montpellier », détaille-t-elle en revendiquant ce sens profond de l'engagement en direction des autres. Avec des parents dans cette continuité, elle ne pouvait que donner libre cours à ses convictions. « À 12 ans, je voulais déjà être éducatrice », tranche celle qui deux ans plus tard, lançait avec six autres copains une association dont l'objectif était de rendre visite aux personnes âgées isolées. Pas de boucle bouclée. Juste une logique d'engagement citoyen, - « c'est mon ADN » -, qui la propulsera bien plus tard à la tête d'une association de parents d'élèves ou la poussera à œuvrer pour ses collègues en tant que déléguée du personnel. Un engagement pugnace caractérisant Florence qui sait se battre contre les moulins à vent de l'incompréhension dès lors qu'elle entend faire avancer les choses.

« Je fais confiance à notre jeunesse qui est investie et informée »

« Les valeurs portées par ma famille ont façonné ma personnalité, c'est grâce à elle que j'ai toujours été sensible à l'autre, que j'ai toujours voulu tendre la main et encourager l'engagement quel qu'il soit », détaille l'élue. Sans angélisme pour autant, avec la lucidité que lui confère son vécu sur le terrain, Florence Serrano prône une société inclusive où on part de l'idée « que tout le monde appartient à la société et que donc personne ne doit en être écarté. » Pas toujours simple dans la pratique, mais elle demeure arc-boutée sur le principe « que chaque individu a sa place, même si nous devons aider certains à la trouver, à la prendre... » De la théorie à la pratique, elle estime ainsi que l'exemple du projet, qui va devenir bientôt réalité, de la Maison des Jeunes Citoyens, qu'elle porte, en est un exemple concret à l'échelon local. « Ce sera l'occasion d'offrir aux jeunes la possibilité de mettre un pied dans la société à travers un engagement. » Cas de figure similaire avec les chantiers jeunes (lire en page 18), qu'elle développe en partenariat avec d'autres lors des différentes vacances scolaires : « ils peuvent ainsi devenir des acteurs de leur futur plutôt que des consommateurs d'activités. »

« Construire un futur en commun »

Pas surprenant dès lors après un cheminement professionnel, un engagement associatif et auprès de ses collègues que cette mère de famille d'une jeune fille entrant en terminale, ait répondu par la positive à la sollicitation de Jean-Sébastien Orcibal lors de la constitution de la liste « Osons pour Villefranche ». Omni-



présente sur le terrain, elle défend : « Jean-Sébastien porte ces valeurs humanistes qui me correspondent, d'autre part fille de commerçants, ancrée et attachée à Villefranche, j'ai pu mesurer depuis plusieurs années l'évolution négative de l'état de la ville ; c'était pour moi une évidence de rejoindre le concret en m'engageant pour agir. » Une fois l'élection passée et la victoire de l'équipe acquise, en toute logique le maire lui proposa d'occuper les fonctions d'adjointe au social et à la jeunesse : « cela va dans le prolongement de mon sens de l'engagement qui est sur la même longueur d'onde que celui de Jean-Sébastien Orcibal. » Pas question pour elle de stigmatiser telle ou telle tranche de la population. Au quotidien en se retroussant les manches, elle se confronte au réel. Ce qui l'incite à estimer : « je fais confiance à notre jeunesse qui est investie et informée, je sais que l'on peut s'appuyer sur elle pour construire un futur en commun tourné vers les autres. Pour moi la jeunesse et le social sont intrinsèquement liés, pour construire la société de demain »

### Créer un réseau avec les acteurs associatifs

En ce début de mandat les chantiers ne manquent pas. À quelque niveau que ce soit. Dans le domaine qui lui incombe, comme elle l'a fait dès la prise de responsabilités de la nouvelle équipe, avec le CCAS en développant le portage de repas et l'accompagnement des plus vulnérables en cette période de crise, Florence Serrano entend bien conforter la grande richesse que représente le tissu associatif local. « D'où ma volonté, explique-t-elle, de mettre en réseau celles et ceux qui agissent localement afin de leur permettre, d'abord, de se connaître, de savoir qui fait quoi, d'évaluer les besoins ensemble sans que les décisions viennent d'en haut. » L'action municipale devant reposer sur la coordination. « C'est le rôle des élus, en amont de la mise en place de groupes de travail qui devront conduire à l'élaboration d'actions concrètes et concertées. » D'ailleurs, la collectivité a déjà mis en place depuis 1 an le réseau des associations caritatives et planche à la constitution d'un autre en direction du milieu du handicap. « Tout cela en plus du réseau des actions de la prévention et du soutien à la fonction parentale, déjà en place », apprécie l'Adjointe au Maire, insistant sur le lien fort qui existe entre la municipalité, le Centre social, la Maison départementale des solidarités, la Mission Locale, les Ateliers de la Fontaine et Village 12.... Déjà tout un réseau.